

## MALTE

Malte est constitué d'un archipel de huit îles, dont quatre sont habitées, et de plusieurs îlots et rochers. La capitale du pays, établie sur l'île de Malte, est La Valette et sa plus grande ville est Birkirkara.

Sa localisation stratégique, entre la Méditerranée occidentale et la Méditerranée orientale, lui a valu les convoitises et l'occupation de nombreuses puissances au cours de son histoire. Malte a acquis son indépendance du Royaume-Uni le 21 septembre 1964.

### Le télégraphe

Les débuts des télécommunications et de la télégraphie à Malte remontent aux années 1840, lorsqu'un système de sémaphore optique fonctionnait ainsi que quelques tours de guet servant de stations de signalisation.

1857 Alors que le téléphone était juste une idée de [Charles Bourseul](#) en 1854, le télégraphe était suffisamment au point et performant pour conquérir le monde, mais c'était la période troublée de la guerre de Crimée, qui avait débuté en mars 1854.

Le câble télégraphique sous-marin de Malte est posé pour la première fois **depuis la Sicile en 1857**, voici le récit de cette belle histoire par Giovanni Bonello.

À l'origine, la France et l'Angleterre avaient déclaré la guerre à la Russie contre la Turquie pour endiguer l'expansion russe. Le 26 janvier 1855, la Sardaigne rejoint la Grande-Bretagne et la France. La Crimée était lointaine, les communications entre les alliés et le front médiocres. C'était la période troublée de la guerre de Crimée, qui avait débuté en mars 1854.

Le 26 janvier 1855, la Sardaigne rejoint la Grande-Bretagne et la France. La Crimée était lointaine, les communications entre les alliés et le front médiocres. C'est dans ce contexte que **G. Bonelli**, directeur général des télégraphes électriques de Sardaigne, conçut le grand projet de relier télégraphiquement Cagliari à Malte, et de là à Alexandrie et aux Dardanelles. Il sentait que l'Angleterre serait intéressée et qu'il ne serait pas trop difficile de convaincre ses homologues britanniques des avantages manifestes pour les deux parties. Dans une lettre en français adressée au gouverneur Sir William Reid, de Turin, l'ingénieur Bonelli a proposé d'effectuer la connexion. Pour 60 000 £, il relierait en six mois Cagliari à Malte, puis à Candie où le câble bifurquerait, d'un côté vers Alexandrie et de l'autre vers les Dardanelles, où la Sardaigne et la Grande-Bretagne étaient alliées dans la guerre. Si la Grande-Bretagne optait pour une seule ligne Cagliari-Malte, il le ferait en deux mois, et la contribution britannique ne serait que de 10 000 £2.

Le gouverneur de Malte transmet les propositions de Bonelli à Lord Panmure du Département de la Guerre qui s'empresse de répondre qu'aucune autorisation n'a été accordée par le gouvernement britannique pour « le projet initié par M. Bonelli », mais s'empresse également de constater que la ligne de Cagliari vers Malte offrait des avantages très importants. "Il est juste que les Maltais, ainsi que le Trésor impérial, assument leur part."

Dans quelle mesure le gouvernement maltais est-il prêt à coopérer ? Quelles conditions devaient être exigées du gouvernement sarde pour lui «concéder» le droit de poser la ligne proposée.

Le gouverneur Reid a répondu en transmettant le projet de résolution à proposer au conseil de gouvernement local. Je crois que la résolution a été rédigée par Adriano Dingli, qui deviendra plus tard Monsieur, puisque sa signature figure en bas. Le projet de Résolution indiquait que le Conseil de Gouvernement estimait que la proposition (sarde) offre d'importants avantages aux habitants des propriétés et donnait carte blanche au Gouverneur pour négocier l'accord, avec seulement deux limites : garantir aux habitants de Malte les mêmes privilèges que le Gouvernement sarde jugera à propos d'accorder à ses sujets sardes et, en second lieu, une disposition financière. Malte était prête à contribuer toute somme n'excédant pas un dixième de celle fournie par le Trésor impérial, à condition que celle-ci ne dépasse pas 6 000 £ pour l'ensemble du projet, ou 1 000 £ pour la ligne Cagliari-Malte seulement.

Dans la dépêche suivante, le gouverneur informait Lord Panmure qu'un Conseil unanime avait "joyeusement" accepté la résolution, étant fortement impressionné par les avantages importants qui en découleraient "ainsi que par le danger de voir la position commerciale de ces îles être matériellement altérée si qu'une autre ligne soit adoptée pour relier l'Est à l'Ouest sans toucher Malte".

Reid a ensuite laissé entendre que le Trésor indien pourrait également être persuadé de contribuer aux 60 000 £ demandés par la Sardaigne. Il ajoute un aparté intéressant. Bien que l'argent n'ait pas été entièrement disponible dans le budget local, le déficit a pu être comblé « grâce aux dépôts effectués auprès des tribunaux de justice et de la Caisse d'épargne ». En général, il laissait au gouvernement de Sa Majesté le soin de négocier avec la Sardaigne.

assurer tous les avantages possibles "à cette communauté essentiellement commerciale", en soulignant que, parmi les conditions, il devrait y avoir le droit d'envoyer des messages chiffrés et une préséance générale des messages gouvernementaux.

Finalement, le gouverneur émit une recommandation personnelle qui devait réapparaître dans une correspondance ultérieure. Où devait émerger le câble sous-marin ?

Le point le plus proche et le plus évident aurait été la côte ouest de Gozo. Le gouverneur s'y oppose fermement. "Je pense que les câbles devraient être amenés de la mer directement dans la forteresse de La Valette, car ils seraient ainsi plus à l'abri des attaques malveillantes et hostiles". Le point d'émergence du câble depuis la mer troublait Reid. Le 9 juillet 1857, il écrit avec une certaine inquiétude au secrétaire d'État Labouchere : « Après avoir lu dans les journaux locaux une annonce », il observe que le raccordement terrestre devait se faire au fort Saint-Julian. Ceci n'est pas assez bon. La tour côtière de Saint-Julien est à cinq milles de La Valette, ce qui est dangereux. "Le point qui paraît le mieux adapté est celui sous Saint-Elme". Son inquiétude a dû être délibérément divulguée à la presse. "Une suggestion très importante faite par Son Excellence le Gouverneur sera sans aucun doute également adoptée, à savoir de poser un câble secondaire à une courte distance de l'embouchure du Grand Port et de le transporter jusqu'au Fort Saint-Elme, car en cas de conflit continental. La guerre, dont nous pensons qu'elle est lointaine, le câble pourrait facilement être coupé par un ennemi au point d'atterrissage près de la baie de St George".

L'année suivante, un mémorandum long et détaillé, daté du 30 août 1856, émanant des Lord Commissioners of the Treasury, parvint au gouverneur, sur « le projet d'établissement d'un télégraphe électrique avec Malte et les îles Ioniennes, et à travers elles avec l'Égypte et l'Inde ». ". Il traitait de considérations financières. Il fallut encore un an pour que le gouvernement reçoive une copie des conditions, en date du 8 juillet 1857, du contrat sur le point d'être complété entre le Trésor et la Compagnie Télégraphique d'Extension Méditerranéenne, pour le prolongement du télégraphe de Cagliari à Malte. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé entre-temps. À l'origine entreprise publique, l'entreprise avait été privatisée au profit d'une société commerciale spécialement constituée à cet effet.

Les « conditions » couvraient un accord de 25 ans. Le gouvernement britannique a garanti un rendement de 6 % sur le capital de 120 000 £ investi par la société. En pratique, cela signifiait que le gouvernement paierait 7 200 £ par an, soit autant que il faudra compléter, avec les autres recettes de la Société, un dividende de 6%. Le gouvernement paierait pour l'utilisation du télégraphe selon les tarifs habituels convenus et qui ne seraient pas augmentés sans le consentement du gouvernement. Le gouvernement avait le droit de nommer un directeur officiel de la société.

Sir John Pennefather, qui, en tant que lieutenant-gouverneur, était subordonné à Reid, mais qui, en tant que commandant en chef de l'armée, était le supérieur du gouverneur, informa Labouchere qu'il avait fait circuler les conditions du contrat à la Chambre de commerce et avait promis apporter toute l'aide en son pouvoir aux Agents de la Société à leur arrivée à Malte.

Alors que les travaux matériels étaient sur le point de commencer, de plus en plus de nouvelles passionnantes commencèrent à paraître dans les journaux locaux. La presse a rapporté que M. Andrews, l'ingénieur surintendant de la Mediterranean Extension Telegraph Company, était arrivé à Malte avec une équipe de commis pour préparer les salles d'instruments nécessaires dans l'ancienne Borsa (rue Saint-Paul, La Valette). L'Elba, ayant à son bord le câble électrique, devait quitter Birkinhead le 16 octobre et commencer la pose du câble dès son arrivée à Cagliari. Dans environ une semaine, dit le journal, "nous espérons pouvoir informer nos lecteurs du succès d'une entreprise importante qui reliera notre île par communication télégraphique au continent européen". Il semblerait que le câble reliant Malte à Corfou se trouvait également à bord de l'Elbe.

Le câble de Cagliari atterrirait à "Dragonara Point, entre St George' et St Julian's" et de là les fils seraient transportés à travers le pays sur des poteaux de 18 à 21 pieds de haut jusqu'à Sa Maison, au pied du port de Marsamuxetto.

L'ingénieur résident, M. Andrews, était pendant ce temps occupé à poser les câbles depuis Sa Maison le long des bastions de Marsamuxetto, jusqu'au port juif de Sally, et de là jusqu'à la Strada San Nicola jusqu'à la Strada San Paolo, sur des poteaux à une distance d'environ 100 pieds, jusqu'au Ancien Bourse. Les autorités civiles et militaires avaient donné toutes facilités à la Compagnie.

Le communiqué de presse ajoutait que "notre digne surintendant, l'honorable amiral Sir Montague Stopford, avait envoyé la frégate Desperate à Cagliari pour aider l'Elbe. Il informait également ses lecteurs que les câbles vers la ville seraient changés le plus tôt possible, et une ligne souterraine serait utilisée à leur place. Le journal suggérait ensuite que « comme il n'est pas sans limites de probabilité » que l'un des États européens (lequel ?) traversé par le télégraphe puisse à l'avenir être un ennemi, « cela serait souhaitable pour nos gouvernements. t de poser un câble similaire via Gibraltar vers l'Angleterre". Pour l'avenir, le journal prévoyait "sans doute" de nombreuses autres lignes vers la Sicile, Alexandrie, Tunis, "et eo". "La proposition du Gouverneur de centrer tous les bureaux télégraphiques dans le Vieux Bourse est une excellente idée". Il rappelle que 600 actions de la Société au pair étaient disponibles à l'achat chez le Notaire Georges.

Un rapport sur le prospectus de la Mediterranean Extension Telegraph Company Ltd, spécialement créée pour cette entreprise, a été publié quelques jours plus tard. 12 000 actions à 10 £ chacune, déposez 2 £. 10s. Od. par action. Le président de la nouvelle société était MP Samuel Gurney. Le but de la Société était d'étendre le télégraphe de la Sardaigne à Malte et à Corfou « et d'effectuer une jonction sur cette dernière île avec le système qui est sur le point d'être immédiatement mis en œuvre, pour établir une communication télégraphique entre l'Angleterre et l'Inde, via Alexandrie, Séleucie, le golfe Persique et Kurrachee, ce qui offrirait une route alternative vers l'Inde et l'Australie, vers la Grande-Bretagne et la Compagnie des Indes orientales, en plus de permettre à la France et à d'autres pays du sud de l'Europe de communiquer directement avec l'Est.

Parmi de nombreux avantages, indique le Prospectus, "il établira entre l'Angleterre et l'importante station gouvernementale et le port de Malte, actuellement touchés par la majorité des navires naviguant sur la Méditerranée... les communications vers et depuis Malte sont si nombreuses et importantes qu'elles justifient la croyance que le télégraphe produirait un revenu très considérable".

La ligne aurait une longueur de 700 milles marins et des dispositions avaient été prises avec les compagnies de télégraphe situées à chaque extrémité pour la transmission ultérieure des messages.

L'accent a été mis sur le dividende de 6% garanti par l'État. Pour attirer les investisseurs, on leur assure que des entrepreneurs responsables ont été employés, qui ont à tous les risques et se sont engagés à livrer les lignes en parfait état de fonctionnement. "Les actionnaires sont efficacement protégés de tout aléa". Le Prospectus ajoutait que les câbles sous-marins reliant le Piémont à la Corse et de là à la Sardaigne n'avaient jamais manqué de communication parfaite depuis leur pose en 1845, et offraient toutes les promesses d'une durabilité permanente sans aucun coût ni besoin de réparation.

500 actions étaient réservées aux candidats à Malte, disponibles auprès du notaire Page, au 43 Strada S. Giovanni La Valette. Pour une raison inconnue, ces projets n'ont pas été immédiatement adoptés par les investisseurs à Malte. Plus de quatre semaines plus tard, une annonce proposait toujours un "nombre limité d'actions réservées aux candidats à Malte et à Corfou". Le grand jour approchait à grands pas.

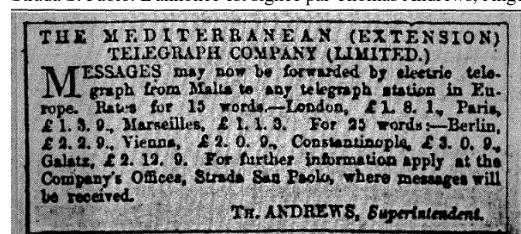
**Le 20 décembre 1857, le gouverneur Reid envoya personnellement le premier télégramme à Londres.**

Le message historique, bien que prosaïque, disait : « À quelle heure est-ce reçu à Londres ?

Malheureusement, la première transmission a été un échec. Il a fallu deux heures dix minutes pour atteindre Londres car il avait été retardé d'une heure, "la Corse donnant continuellement le signal 'Attendez'".

Le bureau télégraphique doit avoir été ouvert au public pour la première fois le 22 décembre 1857 ou juste avant.

Une annonce dans la presse de ce jour informe le public que « les messages peuvent désormais être transmis par télégraphe électrique à n'importe quelle station en Europe ». Le moment tant attendu où le monde rétrécit instantanément était arrivé. Les tarifs, assez chers, étaient détaillés. Les messages devaient être reçus dans les bureaux de la Société, Strada S. Paolo. L'annonce est signée par Thomas Andrews, l'ingénieur chargé de la pose du câble depuis Cagliari.

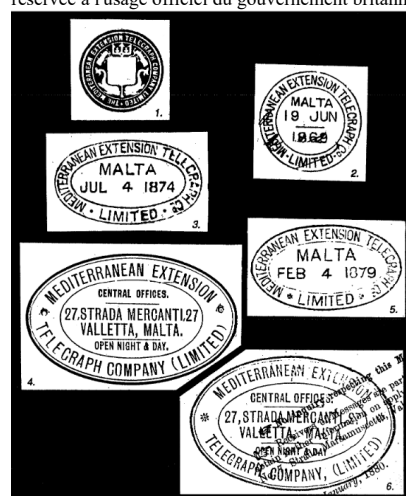


Une annonce dans le *Malta Times* et la *United Services Gazette* datée du 22 décembre 1857, informe le public que « les messages peuvent désormais être transmis par télégraphe électrique à n'importe quelle station télégraphique en Europe ». Cela semble établir la date du premier télégramme public de Malte au 22 décembre 1857.

La presse a été très satisfaite des résultats. "Nous sommes heureux de constater que le télégraphe reliant l'île au continent et à l'Angleterre est désormais en bon état de fonctionnement". Pour illustrer cette nouvelle merveille, le journal a raconté comment le navire de répartition de Sa Majesté, la *Coquette*, était arrivé mercredi avec des nouvelles de Bombay. Les nouvelles indiennes furent immédiatement relayées par télégraphe au gouvernement indien et aux principaux journaux londoniens. Quatre heures après l'arrivée du navire, l'envoi de la nouvelle au Times de Londres était terminé. De Londres, les télégrammes atteignirent Malte en moins d'une heure. De Malte à Londres, c'était beaucoup plus lent – deux à trois heures. Pourquoi ? La liaison Sardaigne-Malte-Corfou n'était que le début d'un énorme programme d'expansion qui tournait autour de Malte.

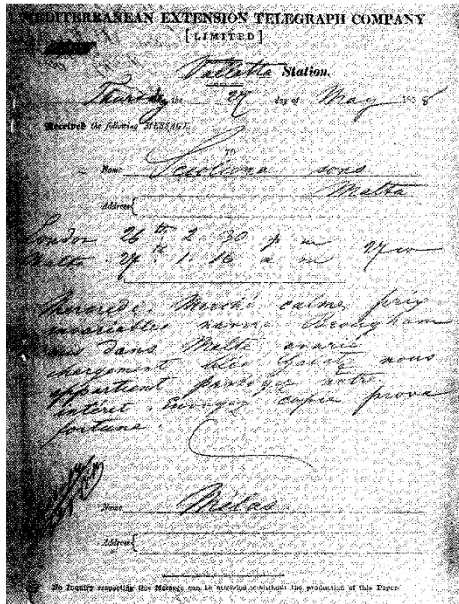
Pour donner quelques exemples, en 1859 un câble fut posé entre Malte et la Sicile.

La même année, la Telegraph Construction and Maintenance Co. Ltd a posé un câble reliant Malte à Alexandrie, via Tripoli et Benghazi. Au début, cette ligne semble avoir été réservée à l'usage officiel du gouvernement britannique, mais il semble que quelque temps plus tard, elle ait été ouverte au public.



Les sceaux et tampons utilisés par «l'Extension Méditerranée».

Les ensembles 3 et 5, 4 et 6 diffèrent principalement par les rosettes décoratives séparant les ovules/lettrages.



L'original de l'un des premiers télégrammes envoyés à Malte, daté du 27 mai 1858, cinq mois seulement après l'inauguration du service. Adressé à Scicluna & Sons (plus tard connu sous le nom de Cisk), il a été transporté via la ligne établie par Mediterranean Extension en décembre 1857. Ce télégramme, ainsi que tous les autres premiers télégrammes entrants, sont écrits sur du papier carbone, sur du papier bleu fragile imprimé en rouge.

Ce fut la première étape vers une liaison intensive entre Malte et Alexandrie.

En 1868, puis en 1870, l'Anglo-Mediterranean Telegraph Co Ltd. posa deux autres câbles. Au total, cinq câbles reliaient Malte à Alexandrie et cinq autres à Gibraltar. Faisant référence au quintuple lien de Malte avec Alexandrie, le président des sociétés télégraphiques de l'Est et associées pouvait dire en 1888 : « Quarante millions de livres de capital ont été engloutis au fond de la mer ; mais là où il avait coulé, il a survécu ».

Il était grand temps que le gouvernement protège par voie législative le précieux cordon ombilical sous-marin avec le reste du monde. Quelques jours seulement après l'inauguration, la presse rapportait que déjà deux fois les fils télégraphiques avaient été vandalisés "dans la partie basse de la ville, croit-on par une ou plusieurs personnes mal intentionnées... Nos lois actuelles sont insuffisantes pour réprimer les délits de cette nature, et certaines dispositions spéciales devraient être adoptées pour prévenir les crimes de cette description". Sur le plan rédactionnel, il a été suggéré de suivre l'exemple d'autres pays avec la promulgation d'une loi spéciale qui punissait avec une sévérité bien méritée toute tentative malveillante.

Le 4 juillet 1859, une loi fut promulguée : Ordonnance III de 1859 « Pour une meilleure protection des Télégraphes Électriques ».

Il s'agissait d'une courte loi qui érigeait en infraction pénale le fait de perturber les câbles terrestres et sous-marins. Elle était dirigée contre quiconque toucherait n'importe quel fil d'un télégraphe électrique, ou jetterait quoi que ce soit sur un tel fil, etc., même si aucun dommage ne semble en avoir résulté. De même, était frappé de la sanction de la loi toute personne qui « jetterait l'ancre ou pêcherait dans les ports, baies ou côtes où sont posés les câbles des télégraphes électriques, sauf dans les endroits qui peuvent être désignés par le surintendant des ports ». sera passible de sanctions pénales et de tout dommage causé." C'est peut-être à cause de cela, ou d'une loi ultérieure, que de grands panneaux montrant des ancres chavirées, peints en blanc sur fond noir, étaient, jusqu'à récemment, bien en vue là où les câbles télégraphiques arrivaient à terre, pour interdire le traînage des ancres qui aurait causé de graves conséquences. dommages aux câbles.

La télégraphie internationale devenait de plus en plus une réalité quotidienne.

Mais la télégraphie offrait des possibilités même en dehors du domaine des communications internationales. Edward Rosenbusch, l'ingénieur et énergique ingénieur et surintendant général de la Mediterranean Extension Telegraph Co., était toujours en alerte pour commercialiser les produits secondaires mineurs de cette invention révolutionnaire.

En 1862, la presse publia un article illustrant cette stratégie de marketing : « Nous avons reçu une invitation de M. E. Rosenbusch à inspecter plusieurs spécimens intéressants d'appareils télégraphiques, récemment rapportés par lui de Paris, dans le but de les présenter. en usage à Malte.

Ils se composent de l'imprimante Morse ordinaire améliorée par **Breguet**, telle qu'utilisée dans tous les bureaux télégraphiques de France, et de différents ensembles de télégraphes à rotation, que tout écolier ayant une connaissance de l'alphabet commun peut facilement manipuler... le récent agrandissement de l'établissement télégraphique de Malte a ouvert une source d'emploi aux jeunes hommes de cette île, ce qui rendrait souhaitable que l'étude de l'électricité et du magnétisme et de leurs applications fasse partie d'un cours régulier d'enseignement en l'Université".

Le journal ajoute ensuite que M. Rosenbusch a proposé en même temps de soumettre aux autorités militaires des spécimens de fils télégraphiques recouverts de métal et combinés de caoutchouc indien et de gutta percha, qui se révéleraient très utiles pour établir des communications télégraphiques temporaires dans l'entraînement sur cible et autres. par exemple, le câble étant si léger et flexible qu'il permet d'être enroulé autour d'un tambour et de se déplacer selon les besoins, et en même temps bien protégé de toute blessure extérieure. Il est particulièrement adapté aux usages militaires, car il supprime complètement l'ancien système de postes mobiles et d'isolateurs ; et il peut également être utilisé sous l'eau".

Quatre ans plus tard, M. Rosenbusch faisait à nouveau la une des journaux. "Nous sommes heureux de voir", rapporte la presse, "que les appareils modernes de la science sont en train d'être adoptés dans notre petite ville. En plus d'être bien éclairée au gaz et d'avoir des horloges électriques, dont très peu de capitales en Europe peuvent se vanter de, ainsi que des télégraphes à travers les ports reliant le palais aux principaux forts et d'autres entre les établissements navals, nous devons maintenant remarquer l'introduction de télégraphes privés par des sociétés commerciales pour leur usage spécial".

**Le premier télégraphe privé** est identifié : « M. Rosenbusch, le télégraphiste énergique et intelligent qui a le mérite d'avoir introduit dans cette ville ces appareils électriques à des fins domestiques et commerciales, s'occupe actuellement de poser une ligne pour relier les bureaux de MM. G. Scicluna. e Figli avec la Marina, où une branche particulière de leurs vastes activités est principalement exercée. Nous espérons voir l'exemple plein d'entrain donné par MM. Scicluna," conclut le journal, "suivi par d'autres grands commerçants, d'autant plus que lorsque le nouveau port sera généralisé, l'adoption des communications télégraphiques permettra entraînera une économie considérable de temps et d'efforts et deviendra, en fait, une question d'absolue nécessité".

Je me souviens avoir lu un article de journal amusant, dont j'ai égaré la référence, selon lequel M. Rosenbusch proposait aux hôtels de Malte un système de communication télégraphique entre les chambres et la réception. Chaque pièce aurait son petit émetteur (éventuellement sous la forme d'un buzzer) relié au bureau de réception. Cela permettrait de surmonter, dit l'avis, l'inconvénient des 'cloches' de sonner continuellement dans les hôtels, réclamant de l'attention et dérangeant les autres clients.

Edward Rosenbusch fourmillait encore d'idées. Conscient du potentiel commercial des navires et des personnes confinées au Lazzaretto souhaitant communiquer avec le monde extérieur, il fit installer une station sur l'île Manoel.

Le 3 septembre 1871, de grandes affiches furent distribuées annonçant le service télégraphique entre le Lazzaretto et La Valette : 20 mots pour un shilling ; neuf pence de plus avec réponse prépayée.

## Mediterranean Extension Telegraph Company Limited.

Telegraphic Communication between the Quarantine Establishment in Marsamuscetto Harbour and Valletta.

Telegrams are received at this Company's Station, 7 strada Marsamuscetto and the "Borsa" for transmission by telegraph to the Lazzaretto, where arrangements have been made for their delivery.

Tariff per telegram of 20 words exclusive of address and Signature One Shilling and if with Reply prepaid One Shilling and Nine pence.

Captains of Ships and Passengers detained in Quarantine are now offered the rapid means of intercommunication by telegraph with the town of Valletta and Countries abroad, for which the Officer in Charge of the Telegraph Station at the Lazzaretto will levy the following charges.

Telegram of 20 words exclusive of address & signature to Valletta including Delivery by Company's Messengers and to Localities beyond Valletta, the cost of means of conveyance, additional . . . . . One Shilling.

Telegram of 20 words as above if with Reply prepaid £—1. 9.  
Telegram of 20 words including name and address of Sender and Receiver to Destinations abroad will be taxed with the above charges in addition to the Rates as per the Company's published Tariff.

For further information, please address The Telegraphist in Charge of Quarantine Telegraph Station at the Lazzaretto or the Mediterranean Extension Telegraph Company Limited.

**EDWARD ROSENBUSCH**  
Engineer & General Superintendent

Malta 3rd, September 1871.

En 1873, Rosenbusch fut l'un des promoteurs les plus actifs de la nouvelle entreprise ferroviaire.

Mais Rosenbusch n'était pas le seul à favoriser la diffusion de la télégraphie. M. Gibson, l'inspecteur gouvernemental des télégraphes, a également fait part de quelques idées brillantes. Le premier consistait à relier Malte par câble sous-marin à Gozo. "Une proposition utile a été faite par M. Gibson, inspecteur gouvernemental des télégraphes", a déclaré la presse, "d'établir une communication télégraphique entre Malte et Gozo, par câble sous-marin traversant le détroit de Frieghi (?) en relation avec des lignes terrestres à poser entre les capitales des deux îles et les principales casals. M. Gibson a proposé de fournir au gouvernement local le matériel nécessaire provenant des magasins excédentaires appartenant au Malta and Alexandria Telegraph. Tout ce que le gouvernement local sera appelé à fournir, c'est la main-d'œuvre annuelle pour fixer les poteaux des câbles terrestres le long du tracé et pour permettre aux hommes actuellement employés au service sémaphore d'apprendre à travailler sur la ligne moderne.

Hélas, la ligne télégraphique Malte-Gozo allait rester longtemps un plaie purulente. La proposition de M. Gibson n'a rien donné.

En 1869, un autre tollé général fut enregistré. "Nous apprenons que M. Emmerson", a déclaré un article de presse, "a récemment proposé au gouvernement de relier, à ses propres risques et frais, par télégraphe électrique, non seulement les îles de Malte, Gozo et Comino, mais aussi tous les villages de ces îles. Pour une raison inconnue, probablement en rapport avec les défenses, le gouvernement a refusé d'envisager cette proposition. Il est très regrettable qu'aucune communication télégraphique n'existe avec Gozo, ce qui empêche les agents des paquebots de recevoir des renseignements précoces sur le mauvais temps à l'approche. de leurs navires, ou de catastrophes sur la côte". Le rapport ajoute : « Les drapeaux de la station de signalisation gouvernementale de Gozo, n'ayant pas été utilisés, sont devenus rongés par les mites et les autorités ne veulent pas les remplacer, ce qui met Gozo, en matière de communication, dans une situation de mauvais temps. plus grande distance de Malte que Suez. Concernant la récente panne d'un bateau à vapeur, à quelques kilomètres de Gozo, nous sommes redevables au Telegraph d'Alexandrie, pour la première nouvelle, qui a été transmise par un bateau à vapeur de passage" ;

Puis une maigre consolation : « Puisque ce qui précède était en caractères, nous apprenons que le gouvernement, cédant aux représentations du Corps Mercantile, a consenti à fournir deux nouveaux jeux de drapeaux pour la station de signalisation de Gozo, et qu'un vote de Un montant de 25 £ sera avancé à cet effet lors de la prochaine séance du Conseil qui se tiendra demain, le 21 courant".

Il a fallu encore huit années sans rien faire avant que Malte soit finalement reliée à son île sœur. Il est ironique de penser que pendant 20 ans, il était beaucoup plus facile et plus rapide pour Malte de communiquer avec les endroits les plus éloignés du monde, comme la Russie et Buenos Aires, que d'envoyer un message à Kercem !

Seulement 20 années complètes après l'introduction de la télégraphie à Malte, en janvier 1877, les lignes entre Malte et Nadur furent finalement établies ou mises à disposition pour un usage civil. Il semble qu'il ne s'agissait pas d'un service strictement commercial, mais que les civils étaient autorisés à utiliser les lignes militaires. Les messages pour Gozo ont été reçus au Palais Turrettta. La livraison n'a pas été effectuée par courrier privé comme pour les sociétés commerciales; la police prenait soin de transmettre les télégrammes au destinataire, à condition qu'il habite à une distance convenable.

Jusqu'alors, on s'en remettait au sémaphore militaire (le télégraphe, par opposition au télégraphe électrique). Au cours de la séance du Conseil de gouvernement du 21 avril 1865, le Dr Sciortino demanda pourquoi 46 £ pour deux personnes employées sur la colline Giordan à Gozo pour transmettre des signaux avaient été supprimés du budget de l'année précédente. Le surintendant des ports a répondu de manière énigmatique que les deux personnes avaient été expulsées "sur ordre des autorités militaires".

Et si un navire était en détresse, n'y avait-il aucun moyen de communiquer ? Oui, a répondu le surintendant. Il y avait un nouveau télégraphe militaire (un sémaphore) à Gozo, situé dans une meilleure position que le précédent.

M. Gibson a également pensé à étendre la ligne jusqu'à Sliema. Voici comment la presse a rapporté l'événement : « Une ligne télégraphique a été posée entre le bureau télégraphique de la ville et la résidence à Sliema de M. Gib fils, l'inspecteur gouvernemental des télégraphes. Cela permettra à cet officier d'être en communication constante, non seulement avec l'Office de La Valette, mais aussi avec les stations intermédiaires entre Malte et Alexandrie, lorsque cela est nécessaire ; et servent en outre à des expériences de caractère scientifique ».

Cette ligne est en partie aérienne et en partie sous-marine. La partie sous-marine, qui est l'un des câbles appartenant au Département du Génie Royal aimablement prêté à cet effet, traverse le port depuis le réservoir de câbles du gouvernement à Saint-Rocco, jusqu'au Fort Manoel, de là jusqu'aux marches du Fort Tigne, et est reliée au le bureau, d'un côté, et avec la maison de M. Gibson, de l'autre par des fils élevés sur des poteaux.

"Nous pouvons ajouter que M. Gibson nous a demandé de déclarer qu'il était prêt à transmettre en ville, à toute heure de la nuit ou par mauvais temps, tout message d'importance urgente, en cas de maladie ou autre urgence soudaine".

Le télégraphe était devenu un élément indispensable de la vie de Malte. Le secrétaire principal, lors de la séance du Conseil de gouvernement du 21 janvier 1867, demanda un vote de 144 £. 12s 7j. pour les frais postaux et télégraphiques. Il a justifié ce vote exorbitant, en raison de télégrammes envoyés aux consuls étrangers, pendant l'absence du gouverneur, pour chercher à éloigner de Malte la redoutable épidémie de choléra.

La dépense a été approuvée.

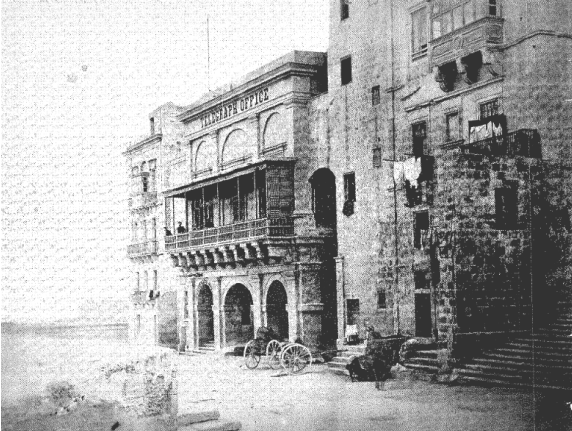
Il n'est pas facile d'énumérer de manière exhaustive combien de sociétés télégraphiques opéraient à destination et en provenance de Malte avant leur fusion en 1872. Outre celles déjà mentionnées, en 1870, nous trouvons deux autres sociétés démarrant leurs activités à Malte. La Falmouth, Gibraltar and Malta Telegraph Co. a posé un câble vers Gibraltar qui a été relié à un câble s'étendant vers Lisbonne et le Royaume-Uni. De même, la même année, la Marseille, Alger, Malta Telegraph Co. a posé des câbles de Malte à Alger (Bone) qui ont relié à Marseille. l'Anglo-Mediterranean Telegraph Co. Ltd opérait également dans Malte. Toutes ces sociétés, ainsi que la British Indian Submarine

Telegraph Co. Ltd., ont fusionné en 1872 pour former l'Eastern Telegraph Company Ltd. qui, avec l'original Mediterranean Extension Telegraph, devait rester souveraine. du système de communication de l'Empire britannique en Europe, en Asie et en Afrique, jusque dans notre pays.

En 1873, les discussions entre l'extension orientale et méditerranéenne sur l'utilisation conjointe de la liaison Corfou-Otrante échouent. Dans un rapport semestriel, les dirigeants de Mediterranean Extension ont déclaré que les affaires étaient meilleures que les six mois précédents, mais également que le gouvernement grec était en retard de paiement. Bien que des démarches aient été faites auprès du directeur grec des Télégraphes, celles-ci "n'ont pas abouti et, par conséquent, la distribution du dividende a été différée".

Les entreprises télégraphiques opéraient à Malte à partir de divers bureaux.

La Mediterranean Extension Telegraph Co Ltd. a commencé son existence en 1857 dans l'ancienne Borsa de la rue St Paul, à La Valette. Dans les années 1860, le télégraphe de Malte et d'Alexandrie est décrit comme opérant sur les bastions surplombant Marsamuxetto. Il s'agissait probablement du beau palais, 17, route Marsamuxetto, où se concentra l'essentiel de l'activité télégraphique jusqu'à la fin du siècle, et qui devait plus tard accueillir la principale loge maçonnique de l'île.



La Station de Valletta 17, route Marsamuxetto est dans les premiers temps, l'une des principales stations télégraphiques de Malte, utilisée par l'Extension Méditerranéenne, par Malte et Alexandrie et enfin par l'Est. Cette photo est datée du 3 mars 1881.

À la fin des années 70, d'autres bureaux télégraphiques sont enregistrés : 95a Strada Santa Lucia, La Valette, est un ancien édifice, au coin de West Street, où se trouve aujourd'hui le Wilson Bar. Les bureaux du 27, Strada Mercanti, à La Valette, un bâtiment démoli pendant la guerre, en face de St John's, où se trouvent désormais la draperie Galea fu Filippo et le magasin de chaussures Footjoy, étaient également actifs. Un formulaire de 1880 répertorie quatre adresses de l'Est. Outre Marsamuxetto et Strada Mercanti, il mentionne la Borsa (le bâtiment de la Bourse à Kingsway) et la succursale d'extension du port (probablement à Marsa).

A celles-ci, il faut ajouter d'autres stations, par exemple le Lazzaretto, et les stations militaires qui desservaient le public, comme Nadur.

En 1897, l'Eastern acheta un grand terrain à St George's et construisit les nouveaux bureaux principaux. Cet agréable bâtiment, connu sous le nom de Mercury House, fut ensuite repris par Cable and Wireless Company et finalement par Telemalta.

Malte n'avait guère besoin d'un système télégraphique à l'échelle nationale. L'utilisation du télégraphe par câble s'est poursuivie jusqu'au XXe siècle, date à laquelle le téléphone a commencé à prendre le relais.

**Le téléphone**

La légende raconte que le paradis arcadien de Gozo a jadis accueilli Ulysse pendant dix ans, tandis que sa pauvre épouse Pénélope se morfondait chez elle, vaquant aux tâches ménagères et tenant les prétendants à distance. Malheureusement, la technologie de communication en était alors au stade de l'inexistence ; Ulysse ne pouvait donc pas appeler chez lui pour prévenir sa chère épouse qu'il serait en retard pour le dîner. Eh bien, tout cela a changé il y a plus de cent ans, lorsque Gozo a rejoint le monde moderne. La rumeur court même que les habitants de Gozo ont désormais accès à Internet.

**En 1897, la Melita Telephone Company** — fondée en **1885**, trois ans après l'installation du premier téléphone sur l'île principale — a étendu ses activités à Gozo. Bien que située à une courte distance par voie maritime de Malte, l'île de Gozo a toujours été quelque peu isolée de l'île principale, ce qui explique sa beauté préservée.

Les communications par signaux de fumée étaient la norme.

Il y a un siècle, disposer de l'eau courante chez soi était un luxe pour les habitants de Gozo, et les rues étaient éclairées par des lampes à gaz. L'arrivée du téléphone dans le quotidien de cette communauté isolée a donc tenu du miracle.

Le coût de la location d'un téléphone s'élevait à huit livres par an, une somme considérable pour l'époque.

Il n'est pas exagéré de dire que l'introduction du téléphone a déclenché une véritable révolution dans les communications ainsi que dans la vie quotidienne des habitants. Gozo a commencé à évoluer.

Il n'était plus nécessaire de risquer sa vie en traversant le détroit par gros temps pour faire passer un message. Il suffisait de décrocher le combiné et, en un rien de temps, La Valette — située à 20 kilomètres de là — répondait.

Malte disposait d'une courte voie ferrée allant de La Valette à Rabat, couvrant une distance de seulement 11 km. Avant que le chemin de fer de Malte ne commence à fonctionner le 28 février 1883, l'intention était de relier chaque gare par télégraphe, mais en **1882, il fut décidé d'utiliser des téléphones** à la place.

"La nécessité de ces communications est évidente", a déclaré la police au secrétaire en chef par intérim du gouvernement le 10 juillet 1901. "Considérant la distance prohibitive entre le commissariat principal de police et lesdits cas, combiné au nombre très limité de policiers dans chaque commissariat".

**En 1933** Le gouvernement contrôle les télécommunications et les téléphones qui devenaient rapidement une nécessité plutôt qu'un luxe.

Le premier central téléphonique manuel du gouvernement fut inauguré à **La Valette** d'une capacité de **2 000 lignes**.

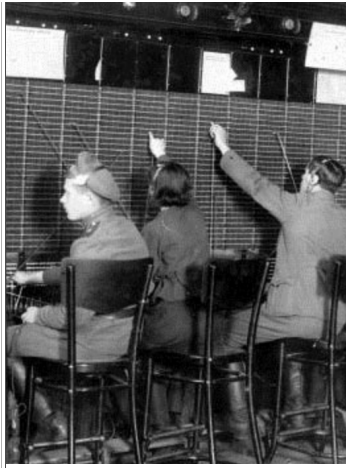
Cette année-là, le gouverneur général Sir David Campbell a inauguré un nouveau système qui a doté **Malte et Gozo de 1 005 lignes**.

**1936** à peine trois ans plus tard, Gozo était relié à la bourse de La Valette.

On a estimé qu'environ 21 000 £ seraient nécessaires pour étendre le système à Gozo et aux villages périphériques.

Un an plus tard, un câble sous-marin était tendu entre les îles sœurs, les liant de plus en plus étroitement.

**30 mai 1941** : le téléphone et les télégrammes de Malte sont sous pression



Les troupes ont été informées que les appels téléphoniques doivent être restreints afin de réduire la congestion du **central téléphonique de la forteresse de La Valette**. Cette mesure a été introduite à la suite de dommages causés à plusieurs câbles lors de récents raids qui ont mis les communications à rude épreuve.

Il a été demandé aux troupes de faire de gros efforts pour que les appels soient aussi courts que possible ; toute interruption de plus de cinq minutes sera déconnectée. Un contrôle d'écoute aléatoire est également en cours et tout appel jugé inutile ou dépassant cinq minutes sera porté à la connaissance de l'officier général commandant. Les récidivistes persistants verront leur téléphone retiré.

Le système actuel de télégrammes privés via câble et sans fil vers et depuis les troupes à Malte n'est pas satisfaisant, selon le gouverneur et commandant en chef de l'île. Dans un message adressé aujourd'hui au War Office, il souligne qu'il n'est désormais plus souhaitable de divulguer les noms des unités présentes à Malte. Cependant, il estime que l'envoi de télégrammes par câble au lieu du télégraphe sans fil augmentera encore le délai de transmission des messages, ce qui suscite déjà un certain mécontentement parmi les troupes de l'île.

Le lieutenant-général Dobbie a demandé qu'à l'avenir, tous les câbles soient envoyés par télégraphe sans fil. En outre, il propose que l'adresse comprenne un minimum d'informations : pour les autres grades, uniquement le numéro de l'armée, le grade et le nom ou, pour les officiers, le grade, le nom et les initiales, plus le seul mot Malte comme adresse. Des dispositions seront prises pour le tri et l'expédition au bon destinataire. Une fois confirmées, les instructions devraient être diffusées sous une forme appropriée via la BBC à Londres.

**1957** les centraux manuels endommagés par la guerre commencent à être remplacés par des centraux automatiques .

**1963**, Le central automatique de Gozo a été inauguré à **Rabat**. Sa capacité était de **600 lignes**.

**1997** à Gozo, il y a environ 13 000 lignes. En seulement un mois, quelque 1 150 000 appels téléphoniques ont transité par le central de Gazo. 140 téléphones à carte et 250 postes téléphoniques sont répartis sur toute l'île.

Des cabines téléphoniques rouges (kiosques) ont ensuite été installées sur les îles maltaises et plusieurs d'entre elles sont toujours à leur place, bien qu'à titre d'attraction touristique.

La cabine téléphonique rouge était un kiosque téléphonique destiné à un usage public conçu par Sir Giles Gilbert Scott . C'était un spectacle familier dans les rues du Royaume-Uni , de Malte , des Bermudes et de Gibraltar . La poste britannique a choisi la couleur rouge pour les rendre faciles à repérer, notamment en cas d'urgence.

En 1943, il existait 14 cabines téléphoniques réparties comme suit :

- Balzan (Place Balzan, Garage Percius, 145 High Street)
- Birkirkara, route de la vallée
- Hamrun, place Saint-Paul
- Hat-Attard, place de l'église
- Rabat, Poste, Route des Musées
- St Julian's, baie de Balluta
- Sliema (rue Ridolfo, place Sainte-Anne, Tower Road, Fond Ghadir, Victoria Terrace)
- La Valette (Place de la Reine, Bureau de Poste Général)



La Seconde Guerre mondiale a relancé la « guerre des câbles » de 1914-1918. En 1939, les câbles allemands traversant l'Atlantique sont à nouveau coupés et, en 1940, les câbles italiens vers l'Amérique du Sud et l'Espagne sont coupés en représailles à l'action italienne contre deux des cinq câbles britanniques reliant Gibraltar et Malte. Electra House, le siège social et la station centrale de câbles de Cable & Wireless, a été endommagé par les bombardements allemands en 1941.

La date du premier annuaire téléphonique utilisé à Malte n'est pas connue, car la plupart, sinon la totalité, ont été détruites, mais en 1940, un annuaire téléphonique était utilisé dans les ménages maltais.



Puisqu'il a été suggéré de détruire les anciens annuaires lors de la réception de nouveaux (l'utilisation d'annuaires obsolètes donnant lieu à des appels inefficaces), ces deux anciens annuaires de 1943 sont un véritable trésor d'informations et très difficiles à trouver (surtout en temps de guerre). ceux).

Les annuaires, notamment celui de 1940, revêtent également une importance historique car ils reflètent les intrigues politiques de l'époque. Avant le début des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Italie en juin 1940, l'allégeance maltaise envers la Grande-Bretagne et l'Italie était divisée en deux factions politiques principales. C'était aussi une époque où la question linguistique était un enjeu majeur dans la politique maltaise, les Maltais étant favorables à l'allégeance de Malte à la Grande-Bretagne et appelant à l'exclusion de la langue italienne à Malte, des noms de rues et même des inscriptions dans l'annuaire téléphonique.